
L'ÉDUCATION CITOYENNE POUR RASSEMBLER LES QUÉBÉCOIS

MÉMOIRE

COMMISSION DE LA RELÈVE DE LA COALITION AVENIR QUÉBEC



LE QUÉBEC DE DEMAIN, C'EST NOUS.

Février 2020

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
Tourner la page sur Éthique et culture religieuse.....	3
Encourager le débat et l'esprit critique.....	4
Faire connaître notre système démocratique	4
Un enseignement concret des réalités d'aujourd'hui.....	5
Valeurs québécoises et interculturelisme	6
CONCLUSION	7
Une éducation citoyenne pour rassembler les Québécois.....	7

INTRODUCTION

TOURNER LA PAGE SUR ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

Depuis son introduction dans les écoles québécoises en 2008, le cours Éthique et culture religieuse (ECR) nourrit la controverse, ayant été politisé à outrance depuis sa genèse. De l'aveu d'un des concepteurs du programme, ECR a été commandé par le gouvernement Charest dans le but d'étouffer un débat légitime qui avait alors lieu au Québec, celui sur les accommodements raisonnables¹. Alors qu'un cours à vocation citoyenne doit rassembler les Québécois et faire consensus au-delà de la partisanerie politique, le gouvernement libéral de l'époque a choisi d'imposer son point de vue aux générations montantes. Une décennie plus tard, ce choix se fait toujours sentir : le cours divise toujours les Québécois.

L'un des reproches les plus persistants formulés à son endroit et partagé par la Relève concerne sa manière de caractériser la société québécoise et sa relation au pluralisme. Plutôt que de mettre de l'avant ce qui unit les Québécois, ECR accentue le rôle de la religion dans la vie publique et l'utilise pour diviser, misant largement sur des stéréotypes et généralisant abusivement des pratiques partagées par une fraction de croyants². On notera également qu'Éthique et culture religieuse passent à côté de compétences importantes, dont la compréhension du système démocratique et la connaissance des lois. Pourtant, une formation citoyenne digne de ce nom devrait également mettre l'accent sur des enseignements concrets et utiles dans la vie de tous les jours pour vivre en société.

Voilà, depuis 2015, que la Commission de la Relève de la Coalition Avenir Québec (CRCAQ) critique le programme Éthique et culture religieuse et appelle à son remplacement³. Nous saluons donc la volonté du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur de réviser la mission du programme. Afin d'assurer une éducation citoyenne de qualité aux jeunes Québécois, nous préconisons la mise en place d'un cours capable d'encourager un sain débat d'idées, de faire connaître notre système démocratique et de fournir aux élèves des savoirs concrets et utiles dans l'exercice quotidien de la citoyenneté. Encore plus important, nous souhaitons que cette nouvelle mouture mette fin à la division qui a caractérisé ECR pour miser sur les valeurs et l'appartenance communes qui unissent les Québécois afin de faire de la citoyenneté un élément rassembleur plutôt que l'objet de divisions.

¹ Joëlle QUÉRIN. *Le cours Éthique et culture religieuse : transmission des connaissances ou endoctrinement?*, Montréal, Institut de recherche sur le Québec, 2009, p. 13, <http://irq.quebec/wp-content/uploads/2015/03/ECR.pdf>

² Nadia EL-MABROUK. « Le courage d'agir », *La Presse* (8 janvier 2019), http://plus.lapresse.ca/screens/8bccf9f0-e367-41ff-8386-65b6f9752a11_7C_0.html

³ COMMISSION DE LA RELÈVE DE LA COALITION AVENIR QUÉBEC. « Lève le ton – Cahier des résolutions adoptées », septembre 2015, p. 8, http://crcaq.org/wp-content/uploads/sites/2/2016/02/CAHIER-DES-RÉSOLUTIONS_CRCAQ_2015-2.pdf

Encourager le débat et l'esprit critique

Manifestement, le peu de place accordé à l'esprit critique constitue l'une des plus grandes lacunes du cours Éthique et culture religieuse dans sa mouture originale. Au lieu d'encourager la réflexion et le développement d'un esprit critique et autonome chez les étudiants, ECR s'est fait le porte-voix du programme politique du parti au pouvoir lors de sa mise en place, une situation regrettable pour la Relève. C'est pourquoi nous avançons que la révision du cours devrait aspirer en priorité à éveiller une pensée autonome et une culture du débat respectueuse chez les élèves.

En effet, beaucoup de voix s'élèvent de nos jours pour dénoncer un climat social plus polarisé et moins propice au débat au Québec. C'est notamment le cas dans certaines institutions d'enseignement, où l'on refuse d'entendre certains points de vue en écartant ainsi un sain choc des idées, comme l'a appris la Relève à ses dépens en janvier dernier⁴. Nous croyons que l'omission d'enseigner une attitude respectueuse et propice au débat et la mission politique d'ECR sont symptomatiques de cet état de fait.

Afin d'assurer à la démocratie québécoise un avenir plus sain et plus apaisé, nous pensons nécessaire que les jeunes Québécois apprennent dès leur plus jeune âge qu'il y a toujours deux côtés à une médaille et qu'ils développent une tolérance accrue aux idées qui ne sont pas les leurs, de même qu'une capacité à comprendre les opinions divergentes. Il y a là un apprentissage crucial de la vie en société, de même qu'une belle occasion de faire l'étude de questions philosophiques et éthiques qui poussent les élèves à réfléchir et à se positionner selon leurs valeurs propres.

Dans une société démocratique comme la nôtre, la diversité idéologique est une réalité à chérir, et son acceptation favorise un sain dialogue et des rapports apaisés entre citoyens aux points de vue divergents. Ainsi, nous souhaitons que le système d'éducation prenne cette valeur fondamentale en compte.

Recommandation 1 : Nous recommandons que la révision du programme d'études Éthique et culture religieuse accorde une importance primordiale au débat et à la pensée critique, notamment en amenant les élèves à réfléchir sur des questions éthiques et philosophiques.

Faire connaître notre système démocratique

Un autre constat formulé par la Relève est qu'au sortir de l'école secondaire, les jeunes Québécois disposent d'une connaissance pauvre du fonctionnement de la démocratie québécoise. Il y a fort à parier que ce manque d'éducation politique compte parmi les causes du taux de participation anémique des Québécois de moins de 35 ans aux élections : en octobre 2018, seulement 53,41% d'entre eux ont exprimé leur droit de vote, contre 66,45% pour la population générale⁵. Malheureusement, cet aspect a été négligé dans le système d'éducation ces dernières années, que ce soit dans le cours Éthique et culture religieuse ou encore dans le cours Histoire et éducation à la citoyenneté. C'est pourquoi nous étions satisfaits de voir le thème « Participation citoyenne et démocratie » mis de l'avant par le ministre Roberge comme une base du nouveau cours qui remplacera Éthique et culture religieuse.

⁴ Charles LECAVALIER. « Une activité de la CAQ victime de censure à l'UdeM », *Journal de Montréal* (9 janvier 2020), <https://www.journaldemontreal.com/2020/01/09/une-activite-de-la-caq-victime-de-censure-a-ludem>

⁵ DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC. « Participation électorale : étude et recommandations », dans *Élections Québec*, <https://www.electionsquebec.qc.ca/francais/actualite-detail.php?id=6404>

Nous considérons crucial dans la nouvelle mission d'ECR de permettre aux jeunes Québécois de connaître le fonctionnement des élections et du mode de scrutin québécois, les principaux organes du gouvernement, les structures de gouvernance locale, de même que le processus général menant à l'adoption des lois à l'Assemblée nationale. Comme l'affirme le Directeur général des élections du Québec (DGEQ) dans son étude sur le taux de participation à l'élection générale de 2018, l'éveil à la démocratie doit commencer tôt pour sensibiliser les citoyens de demain à l'importance d'exercer son droit de vote, et l'école a un rôle de premier plan à jouer dans cette démarche⁶.

Dans le but de stimuler une jeunesse québécoise engagée, il nous apparaît souhaitable d'inclure dans ce volet une section sur les moyens d'action qui s'offrent aux jeunes pour s'engager dans le débat public. La signature d'une pétition, la publication d'une lettre ouverte dans les journaux et l'engagement communautaire ne sont que quelques exemples d'outils disponibles pour laisser sa marque, et nous souhaitons que les jeunes soient informés de toutes les possibilités qui s'offrent à eux afin d'être aptes à faire valoir leurs idées pour façonner le Québec de demain.

Recommandation 2 : Nous recommandons que la révision du programme d'études Éthique et culture religieuse comprenne un volet sur la démocratie québécoise afin de permettre aux jeunes Québécois de comprendre le système politique dans lequel ils évoluent et ainsi de favoriser une vie démocratique active.

Un enseignement concret des réalités d'aujourd'hui

Dans le cadre d'une réflexion sur l'éducation citoyenne, la Relève souhaite également formuler la nécessité de mettre de l'avant des enseignements concrets adaptés aux réalités plus terre-à-terre que vivront les élèves dans leur vie quotidienne. Le premier thème soulevé par le ministère qui rejoint cet impératif est celui de l'éducation juridique, un indispensable qui a manqué à la formation des jeunes Québécois ces dernières années. En effet, nous considérons que de connaître ses droits et ses devoirs ainsi que de disposer des connaissances juridiques suffisantes aiderait les Québécois tout au long de leur vie et qu'il s'agit d'un objectif à viser pour les générations futures. Nous souhaitons aussi que certaines lois importantes, comme la *Loi sur les normes du travail* et la *Loi sur la protection du consommateur*, soient inscrites au programme, et ce, dans l'intérêt général.

Au même titre, le thème de la citoyenneté numérique rejoint la constante préoccupation de la CRCAQ concernant les réalités nouvelles qui accompagnent les innovations technologiques et devant lesquelles les Québécois, particulièrement les jeunes, se retrouvent parfois démunis. Des enjeux comme la protection des données personnelles, l'hameçonnage sur Internet et une utilisation responsable des médias sociaux se doivent de figurer au programme, non seulement parce qu'ils sont devenus des réalités incontournables, mais également parce que les parents qui n'ont pas grandi dans cet écosystème numérique ne disposent pas toujours des connaissances appropriées pour en assurer la transmission à leur enfant.

⁶ *Ibid.*

Finalement, le thème de l'éducation à la sexualité, plus particulièrement en ce qui concerne le consentement sexuel et le harcèlement, mérite selon nous d'être exploré davantage dans une perspective citoyenne. Surtout, après la vague #MoiAussi, la nécessité d'obtenir un consentement limpide et éclairé avant de passer à l'acte doit devenir un impératif non négociable au Québec, et une culture de tolérance zéro envers le harcèlement sexuel doit devenir la norme, que ce soit en milieu scolaire, professionnel ou social. Ces aspects des rapports sociaux se doivent d'être présents dans un cours aspirant à préparer les élèves à la vie adulte.

Recommandation 3 : Nous recommandons que la révision du programme d'études Éthique et culture religieuse comprenne un volet plus concret axé sur les réalités d'aujourd'hui, dont l'éducation juridique, la citoyenneté numérique et l'éducation à la sexualité.

Valeurs québécoises et interculturelisme

Dans le Québec du XXI^e siècle, la question du vivre-ensemble est indissociable de la citoyenneté et constitue un enjeu sensible à traiter dans une révision du cours Éthique et culture religieuse. Plutôt que d'enseigner le vivre-ensemble de manière clivante comme cela pouvait être le cas depuis 2008, la Relève appuie la mise de l'avant des valeurs québécoises et de l'interculturalisme comme modèle d'intégration, des éléments qui rassemblent la vaste majorité des Québécois.

Puisque le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration a récemment défini les valeurs démocratiques et les valeurs québécoises selon la *Charte des droits et libertés de la personne* pour la mise en place de l'*Attestation d'apprentissage des valeurs démocratiques et des valeurs québécoises exprimées par la Charte des droits et libertés de la personne destinée aux nouveaux arrivants*⁷, nous croyons que ces valeurs doivent être apprises, comprises et partagées par tous les jeunes Québécois dans un contexte d'éducation citoyenne. Le caractère francophone, démocratique, égalitaire et laïque du Québec constitue une source de fierté pour les Québécois, et il apparaît nécessaire de partager ces caractéristiques fondamentales de notre nation avec les générations futures.

La gestion du pluralisme et de la diversité étant un des ratés majeurs du cours Éthique et culture religieuse, la Relève propose afin de rectifier le tir de miser sur l'apprentissage du modèle d'intégration qui fait largement consensus au Québec et qui constitue la politique officielle du gouvernement québécois depuis Robert Bourassa, soit l'interculturalisme. Celui-ci reconnaît le pluralisme qui compose la société québécoise, tout en valorisant les échanges et l'appartenance à une culture partagée, caractérisée par une langue, des institutions et une histoire commune⁸. Ce modèle, qui permet à tous de trouver leur place au sein d'une culture nationale unique, rassemble les Québécois et doit servir de base à l'enseignement du vivre-ensemble.

Recommandation 4 : Nous recommandons que la révision du programme d'études Éthique et culture religieuse enseigne la question du vivre-ensemble en mettant l'accent sur les valeurs québécoises et sur l'interculturalisme, un consensus qui rassemble les Québécois.

⁷ QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION. *Les valeurs démocratiques et les valeurs québécoises exprimées par la Charte des droits et libertés de la personne – Guide pratique*, Québec, Gouvernement du Québec, 2019, 35 p., https://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/publications/fr/valeurs/GUI_Pratique_Valeurs_FR.pdf

⁸ MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION. « Fondements de la société québécoise », 2006, dans *Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration*, <http://www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca/fr/valeurs-fondements/index.html>

CONCLUSION

UNE ÉDUCATION CITOYENNE POUR RASSEMBLER LES QUÉBÉCOIS

Douze ans après son introduction, il était temps de réviser le cours Éthique et culture religieuse. Consciente de l'indéniable bagage controversé et clivant qu'il porte, la Commission de la Relève de la Coalition Avenir Québec voit en cette révision du programme l'occasion de donner aux jeunes Québécois le programme instructif et rassembleur qu'Éthique et culture religieuse aurait dû incarner depuis son instauration.

Tel que mentionné, nous pensons d'abord que ce nouveau cours doit favoriser la formation d'un esprit critique et d'une ouverture au débat chez les élèves, deux attitudes nécessaires pour tout citoyen qui souhaite participer au débat public de manière saine. L'apprentissage du système démocratique québécois, de son fonctionnement ainsi que des opportunités qu'il offre aux jeunes pour faire entendre leur voix en société nous semble également nécessaire pour former des Québécois socialement engagés et informés. Nous recommandons également d'intégrer dans le nouveau cours un volet plus concret touchant la réalité quotidienne, qui inclurait l'éducation juridique, la citoyenneté numérique et l'éducation à la sexualité. Finalement, après toute la division qui a caractérisé ECR, la Relève juge qu'il est primordial d'aborder la question du vivre-ensemble en mettant de l'avant les valeurs québécoises et le modèle interculturel qui font largement consensus au Québec et savent rassembler les citoyens.

En misant sur ces quatre volets essentiels à la formation des citoyens québécois de demain, la Relève espère que les élèves qui vivront le cours succédant à Éthique et culture religieuse pourront bénéficier d'apprentissages concrets, utiles et formateurs pour la vie citoyenne qui les attend à la sortie de l'école. Nous souhaitons voir émerger un cours capable de cultiver une réelle diversité d'opinions et de partager les valeurs qui font consensus au Québec, car elles incarnent le socle de notre démocratie. Telle devrait être la mission d'une véritable éducation citoyenne et démocratique.



LE QUÉBEC DE DEMAIN, C'EST NOUS.

CRCAQ.ORG